Lt. Theol. Sem. Princeton

99-2
63.

Library of the Theological Seminary,

PRINCETON, N. J.

PRESENTED BY

THE PRESBYTERIAN BOARD OF PUBLICATION

TRL

SCB

CHANTS

CHRETIENS.

PHILADELPHIA:
PRESBYTERIAN BOARD OF PUBLICATION,
No. 821 CHESTNUT STREET.

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Princeton Theological Seminary Library

http://archive.org/details/chants00phil

CHANTS CHRETIENS.

1—(2)

1 L'ETERNEL seul est seigneur;
Seul il est dominateur (*bis.*)
Sur les peuples de la terre;
Il est maître souverain (*bis.*)
Des ouvrages que sa main
Pour sa gloire a voulu faire.

2 Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Eternel (*bis.*)
Aura le droit de paraître?
Et quel homme, ô puissant Roi! (*bis.*)
Pour demeurer avec toi,
Assez juste pourrait être?

3 C'est l'homme qui, dans son cœur,
Par ton Esprit, ô Seigneur! (*bis.*)

Hait du péché les souillures ;
Qui, fuyant la fausseté, (*bis.*)
Te sert en sincérité,
Levant à toi des mains pures.

4 Oui, cet homme recevra,
De son Dieu qu'il cherchera, (*bis.*)
Le salut et la justice.
Oui, tes enfants, à jamais, (*bis.*)
Seigneur ! trouveront ta paix
Et ta lumière propice.

5 Ouvrez-vous, célestes lieux !
Haussez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur ? (*bis.*)
C'est Jésus le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.

6 Avec lui nous entrerons,
Avec lui nous régnerons (*bis.*)
Dans cette gloire éternelle.
Ouvrez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle !

2—(3)

1 O SEIGNEUR ! ô Sauveur ! que nos lèvres te louent,
Mais qu'avec nos accents nos œuvres soient d'accord.
Si par nos actions nos cœurs te désavouent,
Dans nos chants les plus beaux tout est vain, tout est mort. (*bis.*)

2 Du stérile figuier que sécha ta parole
Un feuillage opulent décorait les rameaux.
Qu'importe ! il fut maudit ; ainsi, vide et frivole,
Le culte du méchant consumera ses os. (*bis.*)

3 Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire ;
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu ; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyants ! (*bis.*)

4 Que de maux, de périls et de besoins
m'appellent !
Que de frères, d'amis, Dieu jette dans mes
bras !
Que d'œuvres à fonder ! que d'œuvres qui
chancellent !
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux
ingrats. (*bis.*)

3—(4)

1 Dans l'abîme de misères
Où j'expirais loin de toi,
Ta bonté, Dieu de mes pères,
Descendit jusques à moi.
Tu parlas, mes yeux s'ouvrirent ;
A mes regards éperdus
Tes secrets se découvrirent ;
J'étais mort, et je vécus.

2 Mais ma vie est faible encore,
Et je sens jusqu'à ce jour,

Dans ma foi qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir ;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

3 O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé ;
Etre aimé, voilà ton règne ;
Ta gloire, c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle!
Foule d'un pied révolté
La loi sainte et paternelle
De la céleste cité.

4—(7)

1 Roi des rois, Eternel mon Dieu,
Que ton tabernacle est un lieu

Sur tous les autres lieux aimable !
Mon cœur languit ; mes sens ravis
Ne respirent que tes parvis
Et que ta présence adorable.
Vers toi mon âme s'élevant,
Cherche ta face, ô Dieu vivant !

2 Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Trouveront chez toi leur retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels ;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !

3 Oh ! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe, pour te rendre ses vœux,
La vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante.
L'eau vive sous sa main naîtra ;
L'eau du ciel ses puits remplira.

4 Toujours plus forts ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront
Dans Sion devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu ! de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre !
Dieu de Jacob, exauce-moi,
Quand j'éleve mon cœur à toi.

5—(9)

1 Oh ! que ton joug est facile !
Oh ! combien j'aime ta loi !
Dieu saint, Dieu de l'Evangile,
Elle est toujours devant moi.
De mes pas c'est la lumière ;
C'est le repos de mon cœur ;
Mais pour la voir tout entière,
Ouvre mes yeux, bon Sauveur. } (*bis*)

2 Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi ;

Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra ;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra. } (*bis.*)

3 D'un triste et rude esclavage,
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre Père,
Toujours prêt à me bénir. } (*bis.*)

4 Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants ! } (*bis.*)

5 Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que le bonheur
C'est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en tes statuts ;
Si je cherche en toi ma joie
Je ne serai pas confus. } (*bis.*)

6—(10)

1 SOUVENT, Seigneur, en sa détresse,
Un pauvre pécheur ne t'adresse
Pour prières que des soupirs.
Vers lui, plein d'amour, tu t'inclines.
Quoiqu'il se taise, tu devines
Le secret de tous ses désirs.

2 Mais, ô Dieu ! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi.

Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

3 Mon cœur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

4 Jadis à la troupe fidèle
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former.
Je m'en souviens ; mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

5 Mais quoi ! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve,
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais: Dicte ma prière !
Et tu m'avais, ô tendre Père !
Déjà dicté ce premier vœu.

6 Désormais donc, ô Dieu suprême !
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir ?
J'attends toute sainte pensée
Du ciel, d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir !

7—(11)

1 SEIGNEUR, dans ma souffrance,
A toi seul j'ai recours.
J'attends de ta puissance
Un sûr et prompt secours.
C'est dans les bras d'un Père
Que je me suis jeté ;
En sa grâce j'espère,
Car il m'a racheté. (*bis.*)

2 Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler ?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler ?

Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs;
Dieu, sur qui je me fonde,
A porté mes langueurs! (*bis.*)

3 Je n'ai dans mon partage
Aucun bien temporel;
Mais un riche héritage
M'est acquis dans le ciel.
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor. (*bis.*)

4 Qu'il est doux de se dire:
L'Eternel pense à moi;
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi.
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer;
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer. (*bis.*)

8—(12)

1 Dieu tout-puissant, Dieu de ma délivrance,
Je mets en toi toute mon espérance.
Les grosses eaux débordent en fureur;
Veille sur moi, soutiens mon faible cœur! } *bis.*

2 Ah! quel ami pourrait sur cette terre
Me consoler dans ma douleur amère!
Où donc aller si ce n'est point à toi?
Tes bras, Seigneur, s'ouvrent toujours pour moi. } *bis.*

3 Le malheureux, qui dans son infortune
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés;
Vous reviendrez guéris ou soulagés. } *bis.*

4 Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais chaque peine accablante;
Mais puisque Dieu me prête son secours,
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds. } *bis.*

5 Auprès du Père un avocat fidèle
Plaide pour moi, pour mon âme immortelle.
Ah! du mondain combien je plains le sort! } *bis.*
Qu'espère-t-il au delà de la mort? }

6 Quoique je sois affligé, misérable,
Mon cœur éprouve un calme inaltérable.
Je ne crains rien; de quoi puis-je avoir peur? } *bis.*
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur. }

9—(14)

1 C'EST un rempart que notre Dieu;
Si l'on nous fait injure
Son bras puissant nous tiendra lieu
Et de fort et d'armure.
L'ennemi contre nous
Redouble de courroux;
Vaine colère!

Que pourrait l'Adversaire?
L'Eternel détourne ses coups!

2 Seuls nous bronchons à chaque pas,
Notre force est faiblesse;
Mais un héros, dans les combats,
Pour nous lutte sans cesse.
Quel est ce défenseur?
C'est toi, divin Sauveur,
Dieu des armées!
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.

3 Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Eglise;
Ta Sion brave les enfers,
Sur son rocher assise.
Constant dans son effort
En vain avec la mort,
Satan conspire;
Pour ruiner son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

4 Dis-le ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses!

Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses !
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe !
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens !

10—(17)

1 Alleluia ! Louange à Dieu !
Chrétiens, célébrons en tout lieu
Son nom et sa puissance.
Bénissons ce Dieu créateur,
Chantons son règne et sa grandeur,
Exaltons sa clémence.

2 Alléluia ! Fils éternel !
Sauveur de l'homme criminel,
Reçois notre humble hommage !
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

3 Alléluia ! Céleste Esprit !
De notre cœur humble et contrit
Reçois les vœux sincères.
A toi seul enfin consacré,
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière.

4 Alléluia ! Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire !
Règne sur ton peuple à jamais ;
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire.

11—(18)

1 Comme en un bois épais et sous un noir ombrage
Le soleil tout à coup lance un rayon brillant,
Ainsi l'Esprit de Dieu perce l'obscur nuage
Dont un doute entourait le cœur de son enfant.

2 Hélas ! ils sont nombreux les moments de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert;
Mais là même, ô Jésus ! jaillissent tes fontaines ;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

3 O chrétien voyageur ! ne crains pas la tempête ;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui dès longtemps apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes langueurs ?

4 Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté ! tu n'es seul ici-bas.
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés et veille sur tes pas.

5 Quoi! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui qui de tous tes maux supporta tout le poids?
Ou bien, retiendrait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix?

6 Avance donc en paix: poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

12—(19)

1 Oui, pour son peuple Jésus prie!
Prêtons l'oreille à ses soupirs.
Qu'à sa voix notre âme attendrie
Réponde par de saints désirs.

Dans les hauts lieux, brillant de gloire,
Il est entré victorieux ;
Et sur l'autel expiatoire
Il offre son sang précieux.

2 Oui, pour mon âme Jésus prie !
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége !
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

3 Oui, pour nos âmes Jésus prie !
Dans cet instant, ô charité !
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon ;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4 Oui, pour son peuple Jésus prie !
Bien-aimés, sans crainte approchez.

Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh ! quel amour il nous témoigne !
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

13—(20)

1 C'EST moi, c'est moi qui vous console,
A dit l'Eternel aux pécheurs.
Frères, croyons à la parole
Qu'il adresse à nos pauvres cœurs.
Il veut verser sur nos blessures
L'huile et le vin de son amour,
Et sur ses faibles créatures
Faire lever un nouveau jour.

2 La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont les ris sont mêlés de pleurs.

La paix dont il dit : Je la donne !
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix.

3 Sa paix ! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir ?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix ?

14—(22)

1 Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur.
Aux concerts de tes saints j'unirai les cantiques
Que pour toi me dicte mon cœur. (*bis.*)

2 Oh! que de l'Eternel la parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit: les éléments, le ciel, la terre et l'onde
Du néant sortent à la fois. (*bis.*)

3 Le monde passera: ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.
Ta sagesse, grand Dieu, ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps. (*bis.*)

15—(23)

1 Il vient! il vient! c'est notre Rédempteur.
Hausse la voix pour chanter ton Sauveur,
Jérusalem, ville de l'alliance!
Dis à Juda quelle est ton espérance.
Alléluia dans le saint lieu! (*bis.*)
Car voici Jésus *notre Dieu!* (*ter.*)

2 Devant Jésus tout côteau croulera ;
Sur les puissants son bras dominera.
Tremblez, pécheurs ! redoutez sa colère :
Il a pour vous un terrible salaire. [(*bis.*)
Tremblez ! tremblez ! Malheur ! malheur !
Car voici le Fort, *le Vengeur !* (*ter.*)

3 Comme un berger il paîtra son troupeau ;
Pour la brebis et pour le faible agneau,
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux chétifs qu'il offre l'Evangile !
Triste Sion, dis désormais : (*bis.*)
Jésus est Prince *de la paix !* (*ter.*)

4 Jésus est grand ! son nom est glorieux !
Car de ses doigts il compassa les cieux ;
Il a pesé les monts à la balance,
Et dans sa main l'Océan prit naissance.
Sachez, sachez que le Sauveur (*bis.*)
Est aussi le Dieu *Créateur !* (*ter.*)

16—(25)

1 SAINT des saints ! tout mon cœur *veut s'élever à toi.* (*bis.*)
Tu me dis de chercher le regard de ta face ;
Fais-moi sentir ta puissante efficace :
Esprit de Dieu, viens soutenir ma foi. (*bis.*)

2 Eternel, ton amour *te fit mon créateur ;* (*bis.*)
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage ;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (*bis.*)

3 Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours ;* (*bis.*)
Tu veillas au berceau de ma fragile vie ;
Par ta faveur ma route fut choisie ;
Mille douceurs en charmèrent le cours. (*bis.*)

4 Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur ce tendre soin;* (*bis.*)
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris! que d'orgueil et d'audace!
Que de détours dont tu fus le témoin! (*bis.*)

5 Devant toi je rougis *et demeure confus;* (*bis.*)
Mais, Seigneur! ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus? (*bis.*)

6 Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur;* (*bis.*)
Je me sens ton enfant; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle;
Béni sois-tu! ta paix rentre en mon cœur. (*bis.*)

17—(26)

1 Qu'ils sont beaux sur les montagnes
Les pieds de tes serviteurs,
Qui parcourent les campagnes,
Prêchant la grâce aux pécheurs.
O délicieuse vie
D'un serviteur de Jésus,
Qui pour son maître s'oublie,
En annonçant ses vertus.

2 Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu,
Dans la souffrance et la peine,
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur ;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

3 Ainsi, témoins de la grâce,
Pour remplir ce but divin,
Allez donc de place en place
Convier au grand festin,

Non les âmes indomptables,
Les mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables,
Qui sur leurs maux mènent deuil.

4 Dites au cœur débonnaire
Que Christ est sa guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride
Un cœur de grâce arrosé.

5 Aux cœurs accablés de peines,
Tremblant au seul nom de mort,
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,
N'attendent qu'un triste sort,
Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils aux pécheurs,
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs;

18—(27)

1 Comme un cerf altéré brame
Après le courant des eaux,
Ainsi soupire mon âme,
Seigneur, après tes ruisseaux.
Elle a soif du Dieu vivant,
Et s'écrie en le suivant :
Mon Dieu ! mon Dieu ! quand sera-ce
Que mes yeux verront ta face ?

2 Pour pain je n'ai que mes larmes ;
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : Que fait ton Dieu ?
Je regrette la saison
Que j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3 Mais quel chagrin te dévore ?
Mon âme, rassure-toi ;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi.

Quand d'un regard seulement,
Il adoucit mon tourment,
Mon Dieu ! je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

4 Je pense à toi depuis l'heure
Que j'étais vers le Jourdain,
Et vers la froide demeure
D'Hermon, où j'errais en vain ;
A Misar, en tous ces lieux,
Exilé loin de tes yeux,
Partout mes maux me poursuivent,
Comme des flots qui se suivent.

19—(29)

1 Grand Dieu, nous te bénissons,
Nous célébrons tes louanges ;
Eternel, nous t'exaltons,
De concert avec les anges ;
Et, prosternés devant toi,
Nous t'adorons, ô grand Roi ! } *bis.*

2 Tu vins, innocent Agneau !
Souffrir une mort cruelle ;
Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort. } *bis.*

3 Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage !
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage !
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour. } *bis.*

4 Veuille exaucer nos soupirs ;
Seigneur Jésus, fais-nous grâce
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi ! } *bis.*

5 Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde !
Dès maintenant à jamais,
Que sur la terre et sur l'onde

Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus ! } *bis.*

6 Gloire soit au Saint Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère !
Son immense charité
Dure à perpétuité. } *bis.*

20—(30)

1 O CHRIST ! j'ai vu ton agonie,
Et mon âme a frémi d'horreur !
Oui, tu viens de perdre la vie,
Et c'est pour moi, pauvre pécheur.

2 A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur ;
Le soleil cache sa lumière ;
Les élus pleurent leur Sauveur.

3 Que ta mort, ô sainte Victime !
Soit toujours présente à nos yeux !
Ton sang peut seul laver le crime ;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4 O Christ ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur :
Tu meurs pour les péchés du monde ;
Toi seul es notre Dieu Sauveur !

21—(31)

1 LEVONS-NOUS, frères, levons-nous
Car voici notre Maître ;
Il est minuit, voici l'Epoux :
Jésus-Christ va paraître ! (*bis.*)

2 Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Eglise ;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis.*)

3 Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père ;
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière. (*bis.*)

4 Et si le mònde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire ;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire. (*bis.*)

5 Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !
Car en lui seul j'espère.
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère ! (*bis.*)

22—(33)

1 J'AIME mon Dieu, car son divin secours
Montre qu'il a ma clameur entendue ;
A mes soupirs son oreille est tendue ;
Je veux aussi l'invoquer tous les jours.

2 Je n'avais plus ni trève ni repos ;
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes ;
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :

3 Ah ! sauve-moi du péril où je suis !
Et dès lors même il me fut favorable ;
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4 Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame ;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

5 Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

6 Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte ;
Que chacun donc avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

23—(36)

1 Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie ;
Tu m'as connu, tu m'as sondé des cieux.
Où puis-je fuir ta science infinie ?
Eternel Roi, tu me suis en tous lieux ! } *bis.*

2 Soit que je marche ou bien que je m'arrête,
Voici, Seigneur ! tu te tiens près de moi ;
Et pour parler, quand ma langue s'apprête,
Tout mon dessein est déjà devant toi. } *bis.*

3 Vivant ou mort, dans les cieux, sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père !
Partout sur moi ton œil est arrêté. } *bis.*

4 Que ta sagesse est sainte et merveilleuse !
Non je n'en puis mesurer la hauteur.
Dieu de bonté, çombien est précieuse
La vie en toi, l'œuvre de ta grandeur ! } *bis.*

5 Connaître, ô Dieu! ton amour, ta puissance,
Sur mon sentier voir briller ta splendeur,
Sur toi fonder toute mon assurance,
Sont les seuls biens que souhaite mon cœur. } *bis.*

24—(39)

1 Trois fois saint Jéhovah! (*bis.*)
Notre âme en ta présence,
Dans une humble assurance,
S'écrie: Alléluiah! (*bis.*)
Ta gloire est immortelle,
Ta grâce est éternelle,
O Père! ô Fils Sauveur! (*ter.*)
O saint Consolateur!

2 Les esprits bienheureux, (*bis.*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis.*)

Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire
Jusqu'à toi, Roi des rois ! (*ter.*)
Nous élevons nos voix.

3 Oui, nous cherchons, Seigneur ! (*bis.*)
Le regard de ta face :
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur ! (*bis.*)
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter.*)
Doit nourrir notre foi !

4 Amen ! ô notre Dieu ! (*bis.*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu ! (*bis.*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Eglise répète :
Trois fois saint Jéhovah ! (*ter.*)
Amen ! Alléluiah !

25—(40)

1 QUELLE clarté divine a relui dans mon âme?
Les cieux se sont ouverts. Une céleste flamme
A pénétré mon cœur.
Un prodige éclatant de la Toute-Puissance
Vient de créer en moi la douce connaissance
De Jésus mon Sauveur. (*bis.*)

2 Sans avoir d'autre appui que ma propre justice,
Insensé, je dormais au bord du précipice
De l'éternelle mort.
Il m'aimait, ce Sauveur; il me voit, il m'appelle;
Il m'arrache au sommeil, et du chrétien fidèle
Il me montre le port. (*bis.*)

3 C'est alors que, sentant ma profonde misère,
J'aperçus de mon Dieu la brûlante colère

Prête à me dévorer.
Mais, ô Dieu ! de mon cœur tu bannis toute crainte,
Quand, du brillant flambeau de ta Parole sainte,
Tu daignas m'éclairer. (*bis.*)

4 Aussitôt de mes yeux les écailles tombèrent ;
Mes regards éblouis sur Jésus se fixèrent,
Et sur son grand amour.
Je connus, j'embrassai le trésor de la grâce,
Et je bénis l'Agneau dont le sang efficace
M'a sauvé sans retour. (*bis.*)

26—(41)

1 Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile
Qui, séparé du tronc, doit périr desséché ;
Mais que je sois, ô Dieu ! comme un sarment fertile
Qu'aucun vent d'aquilon n'a du cep arraché.

2 Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je
demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des
liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à
chaque heure,
Et renonçant à tout pour jouir des vrais
biens.

3 Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois . . . et d'où vient donc que mon
âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu
suivis ?

4 Hélas ! c'est que souvent je tourne vers le
monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que
sur toi !
Ne me retranche pas . . . non, Seigneur,
mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta
loi.

5 Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but ;
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

27—(45)

1 Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce,
Et les erreurs et les fautes efface !
Heureux celui de qui tous les péchés
Devant son Dieu sont couverts et cachés !
Enfin heureux cent et cent fois j'estime
L'homme à qui Dieu n'impute point son crime
Et qui, parmi les faiblesses qu'il sent,
De toute fraude au moins est innocent.

2 Quand, dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,

Quand de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et se briser ;
J'ai, nuit et jour, senti ta main puissante
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3 Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai confessé les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait !
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Ainsi celui que ton amour éprouve,
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve ;
Et quand de maux un déluge courrait,
De tout danger ta main le sauverait.

4 En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile ;
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille ;
Et, chaque jour, j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre

En me suivant vous ne broncherez pas :
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5 Ne soyez point à ces chevaux semblables,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables ;
Pour retenir leur fougue et leurs efforts
L'art inventa les brides et les mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême ;
Mais quand quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protége et le comble de bien.

6 Fidèles, donc, qu'en ce jour on vous voie
Chanter, louer l'auteur de votre joie ;
Et que vos cœurs, avec humilité,
De l'Eternel adorent la bonté.

28—(49)

1 Je la connais cette joie excellente
Que ton Esprit, Jésus, met dans un cœur.

Je suis heureux, oui, mon âme est contente,
Puisque je sais qu'en toi j'ai mon Sauveur.

2 Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi ;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.

3 Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour ;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire !
Dès le matin me prévient chaque jour ?

4 Si je rencontre, en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin ?

5 Quoi ! Bien-Aimé ! c'est toi, c'est ta tendresse
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux ;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux !

6 Ah ! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu ! dans ta communion !

Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction !

29—(52)

1 Eternel, ô mon Dieu ! j'implore ta clémence.
Indigne de pardon devant ta sainteté,
Je n'ai droit, je le sens, qu'à ta juste vengeance,
Car ton œil est trop pur pour voir l'iniquité.

2 Du juste seul tu dois exaucer la prière ;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi, qui vins en ton Fils partager ma misère ;
Et ce Fils aujourd'hui vent t'implorer pour moi.

3 Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce!
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas!

4 Seigneur, qu'aux doux rayons du soleil de justice,
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir!
Qu'en tous temps, en tous lieux mon âme te bénisse!
De foi, de charité, daigne, ô Dieu! la remplir!

30—(55)

1 Benissons Dieu, mon âme, en toute chose,
Lui sur qui seul mon espoir se repose;
Chantons son nom sans nous lasser jamais!
Que tout en moi célèbre sa puissance;

Surtout, mon âme, exalte sa clémence,
Et compte ici tous les biens qu'il t'a faits.

2 C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité ;
Du tombeau même il retire ta vie.
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3 Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace ;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense,
Car sa bonté vient à notre secours.

4 A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux ;
Et, comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

5 Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.

6 Les jours de l'homme a l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue,
Même du lieu qui la voyait fleurir.

31—(57)

1 Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite ;
Ce que sa bouche a dit sa main l'accomplira,

Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Car il est notre Dieu, (*ter.*) notre haute retraite.

2 C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime ;
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Car il est notre espoir, (*ter.*) notre bonheur suprême.

3 De tous nos ennemis il sait quel est le nombre ;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Les méchants devant lui (*ter.*) s'enfuiront comme une ombre.

4 Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Pour nous, ses rachetés, (*ter.*) la mort se change en gloire.

5 Louons donc l'Eternel, notre Dieu, notre Père !
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera :
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Triomphons en Jésus, (*ter.*) et vivons pour lui plaire.

32—(58)

1 Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes :
L'Eternel est ton Dieu ; ne sois plus en alarmes ;
Il te reste un repos dans la terre de paix ;
Le Seigneur te ramène et te garde à jamais !

2 Il te rétablira ; même au sein de tes ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines.
Tout sera relevé, comme en tes plus beaux jours
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3 Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Ephraïm s'écrîront: O rebelles,
Retournez en Sion! l'Eternel, votre Dieu,
Vous rappelle: venez, et montons au saint lieu.

4 Relève ton courage, ô Sion désolée!
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée;
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

5 Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

6 Les peuples connaîtront que l'Eternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.

Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

33—(61)

1 Je veux t'aimer, toi mon Dieu, toi mon Père,
Mon Rédempteur, mon Roi!
Je veux t'aimer, car la vie est amère
Pour ton enfant sans toi. (*bis.*)

2 Je veux t'aimer, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier!
Je veux t'aimer, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier. (*bis.*)

3 Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut!
Je veux t'aimer! Tourne vers moi ta face,
Conduis-moi vers le but. (*bis.*)

4 Je veux t'aimer ! Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer ! C'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis.*)

5 Je veux t'aimer ! Que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux !
Je veux t'aimer ! Que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux ! (*bis.*)

6 Je veux t'aimer, refuge de mon âme !
Pendant les jours mauvais.
Je veux t'aimer ! C'est toi que je réclame,
Source de toute paix. (*bis.*)

7 Je veux t'aimer ! C'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur.
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oublie
Le sang du Rédempteur ! (*bis.*)

34—(64)

1 A CELUI qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire et magnificence !
D'esclaves il nous a faits rois ;
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.

2 Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité ;
Et disons, avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges !

35—(65)

1 L'ETERNEL est ma part, mon salut, mon breuvage ;
Il a fixé mon lot dans un bel héritage :

Ma langue, égaie-toi; réjouis-toi, mon cœur;
Entonne un chant d'amour, Jésus est ton Sauveur!

2 Rebelle, je vivais au milieu des rebelles;
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles,
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

3 Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abîme,
L'inexorable loi saisissait sa victime:
Un sang d'un prix immense apaise sa fureur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

4 Je tombe, chaque jour, en ma grande misère;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père.
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

5 Satan de ses fureurs me fait sentir l'atteinte;
Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
Et, me mettant en paix, le frappe de terreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

6 Qu'il est bon de t'avoir, Jésus! pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice!
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur!
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

36—(67)

1 La terre roule, entraînant avec elle
Les jours, les mois et les ans des mortels,
Et chaque instant, du Seigneur qui t'appelle,
Voit accomplir les décrets éternels.

Chaque soleil du jour de ta venue
Hâte l'aurore, ô Jésus mon Sauveur !
Bientôt tu vas paraître sur la nue ;
Mais viens avant, viens régner sur mon cœur.

2 Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à le vie,
Dieu ! soutenir ton regard scrutateur ;
Ce temps approche, et ma voix t'en supplie :
O mon Garant ! viens régner sur mon cœur.

3 Tu m'as sauvé, je le sais et j'implore,
Divin Jésus ! ton amour sans égal ;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre,
Viens y répandre à grands flots le bonheur ;
Les temps sont mûrs ; Dieu ! qui t'es fait mon frère,
Viens établir ton règne dans mon cœur.

4 Du nord au sud, du couchant à l'aurore,
Ton ange vole, à la face du ciel ;
Aux nations, du grand Dieu que j'adore,
Il va porter l'Evangile éternel.
Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
Sème la paix et l'amour du Sauveur ;
Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
Et que la joie habite dans mon cœur !

37—(71)

1 A TOI, mon Dieu, mon cœur monte,
En toi mon espoir j'ai mis.
Serais-je couvert de honte,
Au gré de mes ennemis ?
Jamais on n'est confondu,
Quand sur toi l'on se repose ;
Mais le méchant est perdu
Qui nuit aux justes sans cause.

2 O Dieu ! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi ;

Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi;
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3 Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4 Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste; il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et, les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5 La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur ! par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

38—(73)

1 C'EST dans la paix que tu dois vivre,
Enfant de Dieu, disciple du Sauveur,
Par son Esprit ton âme doit le suivre
Sur le sentier de la douceur.
Si contre toi s'élève quelque offense,
Si l'on te hait, si l'on veut t'opprimer,
Ferme ton cœur à la vengeance ;
Comme ton Dieu tu dois aimer.

2 Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé ;

Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce Roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.
Bois jusqu'au fond la coupe amère ;
Comme ton Dieu sois patient.

3 Ne sais-tu pas quelle est sa grâce ?
Que de péchés son amour t'a remis !
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre leur le trésor.
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

4 Ce n'est pas toi que hait le monde :
C'est ton Sauveur qu'ils ne connaissent pas.
Ah ! plains-les donc; leur misere est profonde
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice ;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien ;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

39—(75)

1 Dieu nous veuille être favorable,
Nous bénissant par sa bonté ;
Dieu veuille de sa face aimable
Répandre sur nous la clarté ;
Afin qu'avec joie
Son salut se voie
Par tous les humains.
Que chacun l'adore
Et que nul n'ignore
L'œuvre de ses mains.

2 Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus ;
Seigneur ! on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus ;
Car ta Providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous ;
Et, dans tes ouvrages,
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3 Grand Dieu ! tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux ;
La terre en fruits sera féconde,
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer ;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

40—(76)

1 Ah ! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore
Sur ceux qui dans l'exil comme nous dispersés,
D'un jour consolateur ont vu briller l'aurore
Et que vers Canaan Dieu lui-même a poussés ?
Affranchis avant nous du mal qui nous dévore,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

2 Oh ! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés !
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés !
Nouveau-nés de la tombe et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

3 Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles !
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés !
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles :
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

4 Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés ;

Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de pièges dressés.
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plaindre !
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

5 Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

6 Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain ! nous diront : vos travaux sont cessés !
Au pays du salut, conquis par son courage,

Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons, d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

41—(81)

Il faut, grand Dieu, que de mon cœur
La sainte ardeur
Te glorifie ;
Qu'à toi, des mains et de la voix,
Devant les rois
Je psalmodie.
J'irai t'adorer, ô mon Dieu,
En ton saint lieu,
D'un nouveau zèle ;
Je chanterai ta vérité
Et ta bonté
Toujours fidèle.

2 Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles ;
Quand je t'invoque tu m'entends,
Quand il est temps
Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

3 Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront,
Admireront
Tes faits étranges.
O grand Dieu ! qui de tes hauts cieux,
En ces bas lieux
Vois toute chose,
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

4 Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie.
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève ;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser,
Ta main l'achève.

42—(82)

1 Jour du Seigneur,
J'ouvre mon cœur
A ta douce lumière.
Jour solennel
A l'Eternel
Consacre ma prière.

2 Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Eclaire-moi !
Soutiens ma foi !
Je viens chercher ta face.

3 Ta vérité,
Ta charité
Brillent dans ta Parole ;
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme et la console.

4 J'entends ta voix ;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5 Que ton Esprit,
O Jésus-Christ !
Habite dans notre âme ;

Que ton amour,
Et nuit et jour,
L'embrase de sa flamme.

43—(84)

1 O DIEU de vérité, pour qui seul je soupire,
Unis mon cœur à toi par de forts et doux nœuds ;
Je me lasse d'ouïr, je me lasse de lire,
Mais non pas de te dire:
C'est toi seul que je veux ! } *bis.*

2 Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois ;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence
Et laisse agir ta voix ! } *bis.*

44—(86)

1 Viens, ô Jésus ! régner sur cette terre ;
Viens te montrer puissant et glorieux ;
Nous t'attendons, reviens du haut des cieux
Sécher nos pleurs, finir notre misère. (*bis.*)

2 Ta sainteté du monde est méconnue ;
Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur,
Lui sont cachés ; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due. (*bis.*)

3 L'appelles-tu par la voix des prophètes,
Il se détourne et poursuit son chemin ;
Lui donnes-tu, pour apaiser sa faim,
Le pain du ciel, il demande des fêtes. (*bis.*)

4 Quand tu punis, son orgueil se courrouce ;
Quand tu bénis, il dit : Ce n'est pas toi ;
Quand pour miroir tu lui montres ta loi,
Il la maudit, la brave et la repousse. (*bis.*)

5 Viens donc, ô Dieu! faire éclater ta gloire!
Que tout pécheur, incliné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin Roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire! (*bis.*)

6 Mais par la foi ton peuple te contemple;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur!
Par toi conduit, il connaît le bonheur;
Tu l'as, ô Dieu! recueilli dans ton temple. (*bis.*)

45—(91)

1 Laisse-moi désormais,
Seigneur, aller en paix;
Car, selon ta promesse,
Tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux
Que j'attendais sans cesse.

2 Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire ;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire !

46—(92)

1 PARLE, parle, Seigneur, ton serviteur écoute ;
Je dis ton serviteur, car enfin je le suis ;
Je le suis, je veux l'être et marcher dans ta route
Et les jours et les nuits. } *bis.*

2 Remplis-moi d'un esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Tes hautes vérités. } *bis.*

3 Mais désarme d'éclairs ta divine éloquence,
Fais-la couler sans bruit au milieu de mon cœur ;
Qu'elle ait de la rosée et la vive abondance
Et l'aimable douceur. } *bis.*

4 Nul docteur ne suffit pour enseigner tes voies,
Et les sages en vain nous expliquent tes lois ;
C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies,
Dont je cherche la voix. } *bis.*

5 Comme c'est de toi seul qu'ils ont tous ces lumières
Dont la grâce par eux éclaire notre foi,
Tu peux bien sans eux tous me les donner entières,
Mais eux tous rien sans toi. } *bis.*

47—(95)

1 Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie;
Les justes l'entendront:
Des glorieux transports de mon âme ravie
Ils se réjouiront. (*bis.*)

2 Chrétiens, magnifions et louons tous ensemble
Le beau nom du Sauveur
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassemble
Et chasse leur frayeur. (*bis.*)

3 Dès qu'on l'a regardé dans sa vive lumière,
On reprend tout espoir.
Cet affligé criait; Jésus, à sa prière,
Lui montra son pouvoir. (*bis.*)

4 L'ange de l'Eternel se campe avec puissance
Autour de ses enfants;

Il les garde et soutient; il est leur délivrance
Dans leurs dangers pressants. (*bis.*)

5 Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité! (*bis.*)

6 Craignez-le, vous ses saints! Qu'en lui soit votre attente,
Et tout vous sourira.
Les lions auront faim; mais votre âme contente
De tout bien jouira. (*bis.*)

48—(97)

1 Beni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,

Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressants besoins s'est montré notre Père.

2 Dans ses compassions il nous a visités ;
Par son bras invincible il nous a rachetés ;
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

3 La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous donne dans ce jour, un Sauveur glorieux,
Qui vient nous affranchir du funeste esclavage
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4 Nos pères l'attendaient ; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5 Au père des croyants Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6 Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis;
Vivant sous son regard et le servant sans crainte,
Notre course sera, tous les jours, juste et sainte.

49—(99)

1 Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père;
Ton amour tout-puissant couvre notre misère

Et soutient notre faible cœur.
Tu l'as offert, Seigneur, le sang qui purifie;
Oui, par amour pour nous tu quittas cette vie,
Que par amour tu pris, Seigneur!

2 Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis: "Aimez-vous comme moi je vous aime,
Et qui peut aimer plus que moi!
Aimez-vous! c'est la loi qu'en partant je vous laisse,
Aimez-vous!" Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi.

3 Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de cet amour fidèle,
Doux, secourable, patient?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire,
D'une injure, d'un tort, conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant?

4 Bannis de nos discours les flatteuses paroles
Et la feinte amitié de ces hommes frivoles
Qui ne peuvent aimer qu'un jour.
C'est pour le ciel qu'ici des frères se préparent ;
Apprends-nous à montrer aux âmes qui s'égarent,
Par notre zèle, notre amour.

5 O Seigneur ! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis.

6 Seigneur ! que ton Esprit nous exauce et nous lie ;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,

Nous soyons tous plantés en toi !
Oh ! chasse loin de nous la discorde et l'outrage !
Que nous soyons de Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi !

50—(101)

1 PERE saint, je te rends grâce !
Ta maison s'ouvre, j'y cours.
Me voici devant ta face ;
Ah ! que n'y suis-je toujours !
Viens à moi qui te réclame,
Viens à mes frères, mes sœurs ;
A leurs âmes joins mon âme !
Fais un seul cœur de nos cœurs !

2 Mais, hélas ! dans cette enceinte
Le monde encor me poursuit ;
Devant ta majesté sainte
Du siècle j'entends le bruit.

Tiens donc mon âme captive ;
Qu'ici, tout entière à toi,
Humble et pieuse elle vive
De ton souffle et de sa foi !

3 Quand nous lirons ta Parole,
Ouvre nos cœurs pour l'ouïr ;
Soit qu'elle frappe ou console,
Elle doit nous réjouir.
Puis, d'une voix unanime
Quand nous prîrons à genoux,
Qu'un doux espoir nous anime,
Et que l'Esprit parle en nous !

51—(102)

1 Que ne puis-je, ô mon Dieu ! Dieu de ma délivrance,
Remplir de ta louange et la terre et les cieux,

Les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
Et dire au monde entier combien je suis heureux !

2 Heureux, quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit : Lumière, sois ! et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit : C'est ici le chemin du salut !

3 Heureux, quand je te parle, et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu !

4 Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,

Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau!

5 Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle
Avec amour battu je souffre avec amour;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle;
Pleurant, mais sous la croix; pleurant, mais pour un jour.

6 Heureux, lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur.

7 Heureux, toujours heureux! J'ai le Dieu fort pour père,
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit-Saint!

Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre,
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?

52—(105)

1 Peuples, venez, et que l'on donne
Des louanges à l'Eternel ;
Qu'en tous lieux son saint nom résonne
Par un cantique solennel.
Venez lui dire : O Dieu terrible !
Qu'on te voit grand en tous tes faits !
L'ennemi,qu'on crut invincible,
S'abaisse pour avoir la paix.

2 Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers !
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers !
Peuples, rendez-lui votre hommage
Et jugez d'un commun accord,

Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3 Israël vit la mer profonde
Tout à coup tarir à ses yeux ;
Le fleuve retenant son onde,
Le peuple passa tout joyeux.
Sa Providence universelle
Regarde sur les nations,
Et du superbe et du rebelle
Il rend vaines les passions.

4 Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur !
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur !
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas ;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

5 Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.

Tu nous avais mis dans les piéges
Que nous tendaient nos ennemis ;
Au joug de leurs lois sacriléges
Ton courroux nous avait soumis.

53—(108)

1 Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance
Et qui par ta vertu soutiens cet univers,
Qui pour tes bien-aimés maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchants as créé les enfers !

2 Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes,
Et nous avons, hélas ! justement mérité
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes
Où tu veux des démons punir l'impiété,

3 Nous avons tous été des ingrats, des rebelles ;
Nous avons méprisé tes bontés paternelles ;

Nous avons transgressé tes saints commandements ;
Et nous n'avons pas craint tes justes châtiments.

4 Nous avons été sourds à la voix des prophètes ;
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs ;
De tes ordres sacrés ces divins interprètes
N'ont pu nous émouvoir ni pénétrer nos cœurs.

5 Nous nous condamnons tous en ta sainte présence ;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant ;
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.

6 O Dieu ! toi seul es juste, et nous sommes coupables.
Tu nous vois tout confus de nos déréglements ;

Mais pardonne, Seigneur! à tant de misérables,
Et n'exécute pas sur nous tes jugements.

54—(110)

1 O Jesus! dans ta bergerie
Introduis tes heureux troupeaux,
Garde ton Eglise chérie,
Et nous pais comme tes agneaux.
Que tous les enfants de lumière,
Remplis de ton Esprit d'amour,
S'entr'aiment partout sur la terre
Jusqu'au moment de ton retour.

2 Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

3 Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais ;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix !

55—(112)

1 Gloire, gloire à l'Eternel !
Qu'un cantique solennel (*bis.*)
De nos cœurs monte à son trône !
Quand il crée, oh ! qu'il est grand ! (*bis.*)
Qu'il est juste en punissant !
Qu'il est bon quand il pardonne !

2 Il parle ! . . . Cet univers
Se lève aux puissants concerts (*bis.*)
De sa parole vivante ;
Et des astres radieux (*bis.*)

Sa main jette dans les cieux
La poussière étincelante !

3 Il accuse ! . . . et le pécheur
Devant cet accusateur (*bis.*)
Sent la suprême misère ;
Il s'écrie, en son effroi : (*bis.*)
Montagnes, tombez sur moi !
Couvrez-moi de sa colère !

4 Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur (*bis.*)
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour, (*bis.*)
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.

5 O Dieu ! que les rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis.*)
De celui qui leur pardonne !
Gloire, gloire à l'Eternel ! (*bis.*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

56—(114)

1 A LA fin de cette journée
Que tes bienfaits ont couronnée,
Et qui ne doit pas revenir,
Seigneur, chargé de tes largesses,
Et plein de foi dans tes promesses,
Je m'arrête pour te bénir.

2 Tous les dons, soutiens de la vie,
Les plaisirs qui l'ont embellie,
Mes jeux, mes progrès, ma santé,
Mon bonheur de fils et de frère,
Les biens que j'ai, ceux que j'espère,
Je ne les dois qu'à ta bonté.

3 Si j'ai repoussé l'artifice,
Si j'ai su triompher du vice
Au fond de mon cœur soulevé ;
Si, malgré lui, fuyant le blâme,
J'ai gardé la paix de mon âme,
C'est ta grâce qui m'a sauvé.

4 Devant ta majesté divine,
Mon cœur humilié s'incline :

Aux dangers du jour arraché,
Mille dangers, jusqu'à l'aurore,
Peuvent me tourmenter encore,
Et m'abîmer dans le péché.

5 Pourrais-je, dans ces heures sombres,
Où la nuit nous jette ses ombres
Comme des vêtements de deuil,
Oublier le Saint et le Juste,
Qui, sur son tribunal auguste,
M'attend au delà du cercueil ?

6 En présence de ces ténèbres,
Assiégé d'images funèbres,
De fantômes environné,
Frappé de ce triste silence,
Sans raison, sans foi, sans prudence,
Que je me sens faible et borné !

57—(115)

1 Je veux célébrer ta victoire
Jésus, ô mon libérateur !

Homme d'opprobre et de douleur,
Tu règnes couronné de gloire!
Rédempteur d'un peuple éternel,
Tu seras le juge du monde.
Celui qui de son sang t'inonde,
O terre! est le Prince immortel.

2 Le méchant dit: Joie illusoire!
Jésus dort avec nos aïeux.
Et pourtant la terre et les cieux
Sont partout remplis de ta gloire!
Et quand du monde et de l'enfer
Passera la grandeur impie,
Tu resteras, Prince de vie!
Comme un roc au sein de la mer.

3 Chante, Sion! Eglise sainte.
Qu'à Jésus donna l'Eternel,
Et qui sur ce roc immortel,
De Satan peux braver l'atteinte.
Où donc sont-ils ceux que tu crains?
Pour toi vainquit le Dieu suprême.
Jésus-Christ vit; tu vis de même:
Nul ne t'ôtera de ses mains!

4 Je flottais sans Dieu dans ce monde ;
Tout à coup son doigt m'a touché ;
Devant moi paraît mon péché ;
J'entends son tonnerre qui gronde.
Les flots m'entraînaient loin du port,
J'allais périr dans la tourmente . . .
Mais je sentis ta main puissante,
O Christ ! me sauver de la mort.

5 Tu vis ! Que me serait la vie,
Jèsus ! si tu ne vivais pas ?
Mais tu vis . . . on a vu tes pas
Au jardin où pleurait Marie.
Tristes, effrayés, à genoux,
Tes saints témoins versaient des larmes:
Tu vins, tu chassas leurs alarmes.
Tu dis : La paix soit avec vous !

58—(117)

1 Faisons retentir en ce lieu
Le nom sacré de notre Dieu,

Et de Jésus le roi de gloire.
Il a vaincu nos ennemis ;
Satan, la mort lui sont soumis ;
Annonçons partout sa victoire,

2 Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle ;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3 C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs ;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs :
Il ne veut point d'autres victimes.

4 Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire.
Faisons connaître ses exploits ;
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

59—(119)

1 Au fort de ma détresse,
Dans mes profonds ennuis,
A toi seul je m'adresse,
Et les jours et les nuits,
Grand Dieu ! prête l'oreille
A mes cris éclatants !
Que ma voix te réveille :
Seigneur ! il en est temps.

2 Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O majesté suprême !
Qui pourra subsister ?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3 En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs ;
Sa divine Parole
Apaise mes douleurs.

Mon cœur vers lui regarde
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4 Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui !
En lui la grâce abonde ;
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera ;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

60—(121)

1 Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire :
Que ce spectacle est grand et glorieux !

2 Il monte au ciel porté sur une nue
Et tout en lui nous marque sa grandeur

Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.

3 Son char pompeux est précédé des anges,
Qui publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :

4 Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, Celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

5 C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Epoux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère:
Ah! quelle gloire et quel bonheur pour nous !

6 Il est allé nous y préparer place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7 Suivons-le tous, animés d'un saint zèle ;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8 Un jour Jésus du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

61—(123)

1 Rendez à Dieu l'honneur suprême ;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement.

2 Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soient prompts à publier comment
Sa grâce, toujours pure et sainte,
Dure perpétuellement

3 Aussitôt que, dans ma détresse,
Je recourus à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large, en sûreté.
Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel.
Il est mon Dieu ! Qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel ?

4 La voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir !
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu ! c'est à toi que je crie:
Garde ton oint et le soutiens.

Grand Dieu ! c'est toi seul que je prie ;
Bénis ton peuple et le maintiens.

5 Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici !
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Eternel, qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur ;
Menez le bœuf du sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.

6 Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore ;
Sans cesse je t'exalterai ;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore ;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.

62—(124)

1 Fraternite céleste et sainte,
Ce n'est qu'en Christ qu'on te connaît ;
Fais-nous sentir ta vive étreinte :
Dans ta douceur l'âme renaît.
Loin de Jésus, jadis notre âme
Méconnaissait ce doux accord ;
Du monde alors l'impure flamme
Seule éveillait notre transport.

2 Mais, ô Seigneur! quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
Si depuis lors notre faux zèle
A relâché le nœud d'amour,
Oh ! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.

3 Ne permets plus que nos misères
Interrompent ces saints transports ;
Qu'en un faisceau tu nous resserres
Pour ne former en toi qu'un corps.

Bannis de nous l'aigreur, l'envie,
La médisance et la froideur;
Répands sur nous l'Esprit de vie,
De foi, d'amour et de ferveur.

4 Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit.
Exauce, ô Dieu! notre prière;
Viens nous unir à notre époux.
Nous t'en prions, ô tendre Père!
Dans l'unité consomme-nous!

63—(127)

1 Rejouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous en son honneur;
Car il est seul notre défense.
Courons à son temple aujourd'hui,
Afin de chanter devant lui
Sa force et sa magnificence.

2 C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des cieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde ;
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.

3 La mer et ses eaux sont à lui ;
Il en est l'auteur et l'appui ;
La terre est aussi son ouvrage ;
C'est le Dieu qui nous forma tous ;
Allons adorer à genoux
Un Maître si grand et si sage.

4 Il est notre Dieu tout-puissant ;
Nous, son troupeau, qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice ;
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse.

5 Contre Dieu qui guidait leurs pas,
Au désert, vos pères ingrats
Avec murmure s'élevèrent.

C'est là, dit-il, qu'ils m'ont tenté,
Quand, malgré leur légèreté,
Cent fois ma grâce ils éprouvèrent.

6 Durant quarante ans, en effet,
Cette race indigne n'a fait
Que m'offenser par mille outrages ;
Leur cœur ingrat s'est égaré
Et n'a jamais considéré
Ma volonté ni mes ouvrages.

7 Enfin, de ma gloire jaloux,
Et poussé d'un juste courroux,
J'ai cette parole jurée,
Que jamais ce peuple endurci,
Puisqu'il me résistait ainsi,
Dans mon repos n'aurait entrée.

64—(128)

1 Faisons éclater notre joie,
Et louons notre bienfaiteur !

Le Père éternel nous envoie
Son Bien-Aimé pour Rédempteur.
D'une vierge chaste et féconde
Un enfant divin nous est né ;
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2 En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme de serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3 Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges :
Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4 Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va régner sur la terre ;
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux ;
Louons le prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

5 Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur ;
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

65—(130)

1 QUE vois-je, hélas ! mon Dieu ! mon Père !
Jésus à la croix attaché,

Percé des traits de ta colère,
Afin d'expier mon péché !

2 Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice,
Destiné pour tes ennemis ?

3 Hélas ! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs !

4 Pour nous châtier de nos crimes
Tu pouvais nous détruire tous,
Et faire de nous des victimes
De ton saint et juste courroux.

5 Béni sois-tu, Père céleste !
Dieu d'amour qui, dans ta bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité.

6 Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,

Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eût violé ses lois.

7 Son amour pour nous est extrême ;
Pour faire avec Dieu notre paix
Ce Sauveur s'est livré soi-même :
Ah ! je veux l'aimer pour jamais.

8 Je ne veux plus aimer le monde ;
Il ne saurait remplir mes vœux.
C'est des maux la source féconde ;
Jésus seul peut me rendre heureux.

9 Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujettir à ses lois ;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

66—(134)

(CHANT RELATIF A LA NAISSANCE D'UN ENFANT.)

1 Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice ;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux ;

Un esclave nouveau commence son service;
Un nouveau marinier vient essayer les flots. (*bis.*)

2 Soldat de l'Eternel, qu'une puissante armure
Des assauts du péché garantisse ton cœur;
Et que l'Esprit céleste attache à ta ceinture
Le glaive de la foi, glaive toujours vainqueur. (*bis.*)

3 Ouvrier du Seigneur, un vaste champ t'appelle :
Fort du secours de Dieu, sage de ses leçons,
A sa divine loi soumets un sol rebelle,
Que sa main parera d'immortelles moissons. (*bis.*)

4 Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau;

Sers Dieu dans ses enfants, prends ta part
dans leurs peines
Soutiens-les dans leur course et porte leur
fardeau. (*bis.*)

5 Matelot courageux, sur la mer de ce
monde
Lance-toi sans murmure et vogue sans
effroi;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi.
(*bis.*)

6 Et nous, déjà battus des vagues de la vie,
Nous, dont le gouvernail a fatigué la main,
Prions pour lui, prions, et de notre patrie
Disons-lui les beautés, montrons-lui le che-
min. (*bis.*)

67—(135)

1 CELEBRONS tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,

Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense ;
Il a répandu dans ce jour
Sur son Eglise, en abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.

2 Avant que le Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux ;
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté ;
Mais, pour en jouir, il faut croire
Et vivre dans la sainteté.

3 Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis ;
Il veut nous nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils.
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient les biens éternels ;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

4 Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

5 Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse:
Qu'il règle l'œuvre de nos mains!

6 Que cet Esprit, dans nos prières,
Elève nos cœurs jusqu'aux cieux:
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens

Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

68—(143)

1 Le voyageur, perdu dans une nuit d'orage,
Debout, l'œil attentif, observe au loin la plage,
Et craint de sommeiller.
Tels nous nous égarons sur les sentiers du monde ;
La nuit nous enveloppe et le tonnerre gronde :
Frères, il faut veiller. (*bis.*)

2 L'homme sage et prudent veille, quand il sait l'heure
Où l'avide larron, profanant sa demeure,
Viendra le dépouiller.
Nous connaissons aussi celui que l'on doit craindre ;

A toute heure, en tout lieu, son bras peut
nous atteindre
Frères il faut veiller. (*bis.*)

3 Recueillant tous les bruits qui frappent son
oreille,
Ses armes à la main, l'homme de guerre
veillé
Jusqu'à l'aube du jour.
Veillons aussi, veillons sous notre armure
sainte,
Jusqu'au temps où la mort nous ouvrira
l'enceinte
Du céleste séjour. (*bis.*)

4 Voyez près de son fils une mère atten-
tive :
Elle veille sans cesse, inquiète, craintive,
Pour diriger ses pas.
Notre âme attend de nous la même vigi-
lance :
Oh ! tandis qu'en tremblant vers la tombe
elle avance,
Frères, ne dormons pas. (*bis.*)

5 Gardons bien notre cœur, d'où procède la vie :
Etouffons dans leur germe, et l'orgueil, et l'envie,
Et tout désir mauvais.
Chassons de nos discours toute parole vaine,
Et marchons par l'Esprit sur la route qui mène
A l'éternelle paix. (*bis.*)

6 Mais à la vigilance unissons la prière.
Qui veille sans prier va bientôt en arrière
Au gré des passions.
Frères, l'esprit est prompt, mais la chair est fragile :
Pour obtenir les biens promis par l'Evangile,
Veillons donc et prions. (*bis.*)

69—(144)

1 De tout mon cœur, dans tous les lieux
Où les hommes droits et pieux

Forment leurs saintes assemblées,
Je rendrai mes vœux au Seigneur,
Je célèbrerai son honneur
Par des louanges redoublées.

2 Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets !
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits !
Que l'étude en est agréable !
Partout brille ta majesté ;
Et pour nous, Seigneur, ta bonté
Est un trésor inépuisable.

3 Par des miracles glorieux,
Son bras puissant, devant nos yeux,
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur toujours nous soutient,
Et pour Jacob il se souvient
De son éternelle alliance.

4 C'est ce qu'à son peuple il fit voir,
En lui donnant, par son pouvoir,
Des autres peuples l'héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

5 Les saints règlements qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais
Sur l'équité, sur la droiture :
Son bras puissant a délivré,
Et de sa bouche il a juré
Un saint accord qui toujours dure.

6 Craindre le nom de l'Eternel,
Voilà, pour l'homme criminel,
Par où commence la sagesse.
Heureux l'homme qui craint ainsi !
Que bientôt on le voie aussi
Célébrer l'Eternel sans cesse !

70—(146)

1 Entonnons en ce jour un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus qui sort de son tombeau.
Il a de notre Juge apaisé la colère ;
Il a fait notre paix avec Dieu notre Père.

2 Pour nous, ce Fils de Dieu s'est revêtu
d'un corps ;
Pour nous, il est entré dans le séjour des
morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3 Publions son triomphe : il est ressuscité !
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
Les esprits bienheureux, qui contemplent
sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa vic-
toire.

4 Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sau-
veur ;
Suivons.ce divin chef, ce glorieux vain-
queur ;
Et détachons nos cœurs des choses de la
terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat
du verre.

5 Elevons nos esprits vers les biens éternels ;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,

Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6 Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célèbrerons ses bontés ineffables.

71—(156)

1 JESUS, par un suprême effort,
Vainqueur de l'enfer, de la mort,
Vivant, immortel, doit paraître.
Il est temps, descendez des cieux
Anges, dans ce jour glorieux,
Ouvrez la tombe à votre maître.
Quel tremblement! quelle clarté!
Le Seigneur est ressuscité!

2 Ce Jésus, pauvre et méprisé,
Sur un bois maudit exposé
Aux douleurs, à l'ignominie,
En un trône a changé sa croix ;
Et, élevé sur tous les rois,
Maître de la mort, de la vie,
Triomphant, plein de majesté,
Le Seigneur est ressuscité !

3 Le démon, le prince de l'air,
Confondu, s'enfuit dans l'enfer,
Aux premiers rayons de sa gloire.
Tous tes efforts sont superflus,
O Mort ! tes traits ne portent plus ;
Tu perds ta proie et la victoire !
Le triomphe nous est resté :
Le Seigneur est ressuscité !

4 L'heureuse paix dont, en mourant,
Christ fut l'auteur et le garant,
Dieu l'accepte et la ratifie.
Doux fruit d'une céleste paix !
Qui condamnera désormais
Les élus que Dieu justifie ?

Rien ne manque à leur sûreté :
Le Seigneur est ressuscité !

5 Tout est pardonné, tout remis ;
Le ciel ouvert, ses biens promis,
Et la foi jointe à l'innocence.
Croyons ! sortons de nos tombeaux,
Hommes vivants, hommes nouveaux
Persévérons ! Et par avance,
Saisissons l'immortalité :
Le Seigneur est ressuscité !

6 Oh ! quand, enlevés de ces lieux,
Se présenteront à nos yeux
Du ciel les régions nouvelles ?
Et quand dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour
Des félicités éternelles ?
Il viendra, ce jour souhaité :
Le Seigneur est ressuscité !

72—(157)

1 O DIEU ! c'est dans ta Sion sainte
Que tu seras loué :
C'est là qu'avec respect et crainte
Tout honneur t'est voué.

2 Et puisque tu daignes entendre
Nos vœux et nos soupirs,
Tous les peuples viendront s'y rendre
Pleins des mêmes désirs.

3 Hélas ! nos erreurs et nos vices
Allumaient ton courroux ;
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.

4 Oh ! qu'heureux l'homme se peut dire
Qu'il t'a plu d'adopter !
Dans tes parvis il se retire :
Tu l'y fais habiter.

5 Des biens que tu nous voudras faire
Nos cœurs se rempliront.
Des douceurs de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront.

6 Tes arrêts toujours équitables,
Grand Dieu ! qui nous soutiens,
Par des vengeances effroyables
Se font connaître aux tiens.

73—(161)

1 O Dieu ! du fond des âges
Une voix vient à nous,
Confondant les plus sages,
Se faisant tout à tous.
Pour elle point d'obstacle,
Elle arrive à son but ;
La croire est un miracle,
La suivre est le salut. (*ter.*)

2 Cette voix éclatante
Retentit en ce lieu ;
Elle devient vivante,
Elle parle : c'est Dieu !
Oui, c'est Dieu ; qu'on l'adore !
Son Esprit tout-puissant

Aujourd'hui frappe encore,
Et guérit en frappant. (*ter.*)

3 Aux coups de ta parole
Que de cœurs sont brisés !
Le plus dur rocher vole
En éclats dispersés ;
Le cèdre tombe et roule,
En son orgueil surpris ;
La glace fond et coule
Parmi de froids débris. (*ter.*)

4 Il n'est point de misère
Qui resiste à tes dons ;
L'homme croit, aime, espère,
Sous tes divins rayons.
Leur feu le purifie
Et réchauffe son cœur ;
Il vit, et c'est ta vie
Que tu lui rends, Seigneur. (*ter.*)

5 O grand Dieu ! quelle grâce !
Nous entendons ta voix,
Nous contemplons ta face,
Nous recevons tes lois.

Que tout autre bruit cesse,
Et que de notre cœur
Le monde disparaisse :
Viens, parle-nous, Seigneur ! (*ter.*)

6 Ta voix n'est plus lointaine ;
Nous l'entendons en nous.
O bonté souveraine,
Que tes accents sont doux !
Ils pénètrent nos âmes
D'amour et de bonheur,
Et de tes saintes flammes
Nous font sentir l'ardeur. (*ter.*)

74—(165)

1 ALLELUIA, gloire et louanges,
Car d'une vierge un fils est né !
Quel est cet enfant que les anges
Bénissent Dieu d'avoir donné ?
Il vient de naître en une étable ;
La croix sera son lit de mort ;

Et cependant c'est l'Admirable,
Le Tout-Puissant et le Dieu fort !

2 Pourquoi descend-il sur la terre,
Enveloppé d'un corps mortel ?
Vient-il, dans sa sainte colère,
De Bahal renverser l'autel,
De quelque moderne Gomorrhe
Faire périr les habitants,
Ou peut-être ébranler encore
Le monde dans ses fondements ?

3 Non, Jésus dans les mains du Père
A laissé le glaive vengeur.
Ne tremble plus, pécheur, espère
En Dieu fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le cœur brisé, l'esprit contrit ;
Et dans sa tendre préférence,
S'adresse au faible et au petit.

4 Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes les châtiments ?
Pour que vers nous son cœur se tourne,
Suffirait-il d'un peu d'encens ?

Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le Rédempteur.
Son sang offert en sacrifice,
Voilà la rançon du pécheur.

5 Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits;
Accomplis tout, baisse la tête,
En mourant donne-nous la paix !
Nous avons par ta meurtrissure
De nos âmes la guérison ;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.

6 Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion !
Forme-toi de saintes phalanges
Qui se réclament de ton nom !
Que l'infidèle qui t'ignore
Brise l'idole de son choix ;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix !

75—(183)

1 Mon Dieu ! quelle guerre cruelle !
Je trouve deux hommes en moi :
L'un, à tes volontés rebelle,
Me soulève contre ta loi ;
L'autre, sur tes ordres, Seigneur !
Veut à jamais régler mon cœur.

2 L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut élever mon âme aux cieux ;
L'autre, par son pouvoir funeste,
De tes biens détourne mes yeux ;
L'un ne respire que ta paix,
L'autre méconnaît tes bienfaits.

3 Hélas ! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix ?
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais ;
Mon cœur, séduit par le péché,
Désire en être détaché.

4 O grâce! ô vertu salutaire!
Toi seule tu peux m'assister:
Viens, par ta céleste lumière,
Eclairer mes pas, me guider:
Viens sauver, par un doux effort
Mon âme, esclave de la mort.

76—(192)

1 Sous ton voile d'ignominie,
Sous ta couronne de douleur,
N'attends pas que je te renie,
Chef auguste de mon Sauveur!
Mon œil, sous le sanglant nuage
Qui me dérobe ta beauté,
A retrouvé de ton visage
L'ineffaçable majesté.

2 Jamais dans la sainte lumière,
Jamais dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel;

Au séjour de la beauté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravis sur Golgotha.

3 Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,
Aimant le Père dans le Fils,
Anges, aux palais de la gloire,
Vous semblait-il plus radieux
Que sur ce bois expiatoire
Et sous la colère des cieux ?

4 Son supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.
"Je suis amour," a dit le Père ;
Et, quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre :
"Je suis son Fils, je suis amour."

5 Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,

Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu ?

6 L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité !
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité !

77—(199)

1 Que le monde s'égaye
Au milieu de la mort !
Par l'oubli qu'il essaye
De se cacher son sort !

Le flot roule et s'avance ;
Il gronde avec fureur.
Monde sans espérance,
Tu ris. Malheur ! malheur ! (*bis.*)

2 Heureux celui qui pleure !
Heureux l'humble d'esprit !
En Jésus il demeure,
Paisible, mais contrit :
Paisible, car la grâce
Guérit celui qui craint ;
Contrit par l'efficace
De l'Esprit du Dieu saint. (*bis.*)

3 On rit sur cette terre,
Seigneur, et nous pleurons !
On chante sa misère,
Et nous nous lamentons !
Absents de la patrie,
Comment chanterions-nous ?
Sion, terre chérie,
Loin de toi rien n'est doux ! (*bis.*)

4 Le péché nous entraîne,
Lui que tu hais, Seigneur ;

Son pouvoir nous enchaîne,
Il souille notre cœur.
Pour toi, pour ta loi sainte,
Nous sentons peu d'amour ;
Nous chargeons avec plainte
La croix de chaque jour. (*bis.*)

5 Tout est saint dans la route
Où tu conduis nos pas.
Mais, ô Dieu ! qu'il en coûte
A ceux que tu sauvas,
Pour combattre sans cesse,
Pour prier et veiller,
Et sentir la tristesse
Que tu veux consoler ! (*bis.*)

78—(200)

1 PERE saint, je te bénis !
Pour moi tes dons infinis (*bis.*)
Sont une fraîche rosée ;
Malgré mes nombreux forfaits, (*bis.*)

La coupe de tes bienfaits
N'est pas encore épuisée.

2 Que de grâces dans ce jour !
Mon cœur tressaillait d'amour (*bis.*)
En écoutant ta Parole,
Et cette fidèle voix, (*bis.*)
Qui me montrait sur la croix
Mon Rédempteur qui s'immole.

3 Honneur et gloire à ton nom !
De toi descend le pardon, (*bis.*)
La paix et la délivrance.
En m'éloignant du saint lieu, (*bis.*)
Fais que j'emporte, ô mon Dieu !
Le flambeau de l'espérance.

4 Le monde et ses vains appas
Enlacent encor mes pas (*bis.*)
Dans plus d'un piége perfide ;
J'y rentre, saisi d'effroi ; (*bis.*)
Seigneur, Seigneur, soutiens-moi ;
Sois mon refuge et mon guide !

5 Alors, gardé par ta main,
Je suivrai le droit chemin, (*bis.*)

Comme un voyageur qui passe :
Heureux de vivre avec toi, (*bis.*)
Et grandissant dans la foi,
Comme le jour dans l'espace !

6 Et puissent tous tes enfants,
Mon Dieu, marcher triomphants, (*bis.*)
Vers la demeure des anges,
Où leur cantique nouveau (*bis.*)
Célèbrera de l'Agneau
Les éternelles louanges !

79—(201)

1 Oh ! qu'ils sont beaux sur nos montagnes
Les pieds du Messager de paix !
Esprit de Dieu ! tu l'accompagnes ;
Tu l'enrichis de tes bienfaits.
Vers son message, ô mon Sauveur !
Que ta grâce tourne mon cœur !

2 Dans le désert, sans aucun guide
Loin de toi j'errais, ô Jésus.

Par l'ennemi le plus perfide
Mille piéges m'étaient tendus :
Sans ton amour, ô bon Sauveur !
J'eusse péri dans mon erreur.

3 Mon âme, alors, triste et craintive,
A peine osait penser à Dieu ;
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu :
Tu me parlas, ô bon Sauveur !
Et tu m'ôtas toute douleur.

4 Depuis le jour où sa lumière
A resplendi sur moi des cieux,
En Dieu j'ai vu mon tendre Père,
Mon roi puissant et glorieux ;
Et j'ai reçu de mon Sauveur
En moi l'Esprit consolateur.

5 Je suis à Christ ; oui, j'ai ma vie,
J'ai mon salut dans le Dieu Fort.
Sa Promesse me fortifie,
Me rend vainqueur, même en la mort.
Oui, tu me tiens, ô mon Sauveur !
Sous le regard de ta faveur.

80—(205)

1 Ah ! laissez-moi, terrestres joies !
C'est en Jésus qu'est mon plaisir :
Il m'a tiré des sombres voies
Où, loin de lui, j'allais périr.

2 Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité.
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.

3 Ah ! je le sais ; car ma pauvre âme
Longtemps erra loin du Seigneur,
Et du péché l'impure flamme
Longtemps, aussi, souilla mon cœur.

4 Alors en paix je croyais être,
Et je vantais mon heureux sort ;
Mais mon Sauveur m'a fait connaître
Que cette paix était la mort

5 Non cher Sauveur ! ce n'est pas vivre,
Qu'être éloigné de ton regard :

Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.

6 Aussi toujours, Roi débonnaire !
Je veux te suivre par la foi;
Et je trouverai, sur la terre,
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.

81—(207)

1 QUEL autre ai-je aux cieux,
Quel autre en ces lieux,
Que toi, mon Sauveur !
L'Epoux de mon âme,—L'Ami de mon cœur ?

2 Quel autre voudrait,
Quel autre pourrait,
Me voyant gémir,
Me tirer d'angoisse—Et me secourir ?

3 En toi, Dieu-Sauveur !
J'ai la paix du cœur ;
Tu fis tout pour moi,
Et sur ta justice—Se fonde ma foi.

4 Pour moi quel bonheur,
De savoir, Seigneur !
Comme je le sais,
Que tu m'es propice,—Que tu fis ma paix !

5 L'éternel salut
Est le prix, le but
Vers lequel je cours ;
Jésus ! pour l'atteindre,—A toi j'ai recours.

6 Je sais pour certain
Qu'il n'est rien de sain,
De bon, dans mon cœur :
Je n'ai qu'indigence,—Faiblesse et langueur.

7 Au Nom de ton Oint,
Père ! n'entre point
En compte avec moi ;
Que par lui je trouve—Grâce devant toi.

8 Si, comme autrefois,
Encor je me vois
Et pauvre et pécheur,
Je verse mes peines,—Jésus ! dans ton cœur.

9 Je vis donc en paix,
Parce que je sais
Que même en la mort,
Christ est ma retraite,—Mon appui, mon fort.

82—(209)

1 Je viens, Seigneur! te confier ma peine.
C'est dans ton sein que je verse mes pleurs:
Tu m'as promis, ta Parole est certaine,
De te charger de toutes mes douleurs.

2 Je suis à toi. Je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir;
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir!

3 Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard;
Et quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.

4 Mais je le sens, je ne puis te complaire :
Toujours en moi je revois le péché ;
Ma chair encore à ta Loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.

5 Ah! quand viendra ma pleine délivrance !
Quand de la mort quitterai-je la loi !
Quand, cher Sauveur ! pourrai-je avec constance,
En ton repos, ne vivre que pour toi !

6 Jusqu'à ce jour, relève mon courage !
Pour le combat viens affermir mon cœur !
Tu me sauvas : achève ton ouvrage :
Sois mon rocher et mon Libérateur !

83—(210)

1 Non, je ne t'aime pas, Jésus ! comme tu m'aimes.
Pour toi mon cœur ingrat est rempli de tiédeur.

Ton éternel amour et tes bontés extrêmes
Me trouvent languissant: ah! change donc
mon cœur!

2 Ah! si toujours ce cœur se montrait insensible!
Si pour le monde, aussi, s'éteignait son ardeur!
Mais pour un vain amour tout lui devient possible;
Pour toi seul il est mort: ah! change donc mon cœur!

3 Si pour ton nom, Seigneur! sur sa route il rencontre
Quelque léger ennui, quelque faible douleur,
Il s'étonne, il se plaint; hélas! même il se montre
Rebelle au châtiment: ah! change donc mon cœur!

4 Ah! qu'il est dur encore à croire ta Parole!
Qu'il est lent à prier! qu'il a peu de ferveur!

Il refuse, en ses maux, que ta voix le console,
Et se repaît d'orgueil: ah! change donc mon cœur!

5 Mais toi, puissant Ami! tu demeures le même.
Rien n'altère envers moi ta fidèle douceur.
C'est pour me rendre heureux que tu veux que je t'aime,
Et si je m'endurcis, rien ne change ton cœur.

84—(220)

1 T'AIMER, Jésus! te connaître,
Se reposer sur ton sein:
T'avoir pour son Roi, son Maître,
Pour son breuvage et son pain;
Savourer en paix ta grâce;
De ta mort, puissant Sauveur!

Goûter la sainte efficace,
Quelle ineffable douceur!

2 O bonheur inexprimable,
J'ai l'Eternel pour Berger!
Toujours tendre et secourable
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.

3 Il donna pour moi sa vie;
Il me connaît par mon nom;
A sa table il me convie;
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir;
Qu'il est bon! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4 Si le souverain Monarque
Dans la foule des humains
Me discerne et qu'il me marque
Sur les paumes de ses mains,

Qu'importe alors que le monde
Me méconnaisse à jamais :
Toi, dont le regard nous sonde,
Toi, Jésus ! tu me connais.

85—(227)

1 Encor quelques jours sur la terre,
Encor quelque peu de misère,
Et vers son Dieu mon âme se rendra.
Je vois déjà le bout de la carrière,
Où pour toujours mon combat finira.

2 Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur ;
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.

3 Encore un peu par tes vains songes
Et ce néant où tu te plonges,

O monde impur! tu voudras me tenter;
Bientôt pour moi finiront tes mensonges:
J'ai mon salut; tu ne peux me l'ôter.

4 Ainsi, Jésus! plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré, la fin de mes travaux.
Tu vas venir, et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

86—(229)

1 Nous n'avons point de cité permanente,
Tant qu'ici-bas le Seigneur nous retient:
Si quelques ans notre corps se maintient,
Il va tomber: la poudre est son attente.

2 Ils ont fini ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus;
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus:
Comme un courrier en ce monde ils passèrent.

3 Tout a pris fin: leur plaisir et leur peine,
Leur doux espoir, et leur plus cher projet.
Rien n'est resté de tout leur intérêt;
Et de leurs pas la trace est incertaine.

87—(230)

1 Non, ce n'est pas mourir que d'aller vers
son Dieu,
Que de quitter le lieu
De cette sombre terre,
Pour entrer au séjour de la pure lumière!

2 Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le
ciel,
Le repos éternel
De la gloire ineffable,
En sortant du combat d'un monde périssa-
ble!

3 Non, ce n'est pas mourir, Sujet du Roi des
rois!
Que d'entendre la voix

De sa puissante Grâce
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face!

4 Non, ce n'est pas mourir, ô Brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en la bergerie
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie!

5 Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
Au milieu des élus
Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire!

6 Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé!
Que de voir consommé,
Dans de longues délices,
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices!

88—(232)

Que Jésus te bénisse,
Troupeau chéri de Dieu !
Que son regard propice
T'accompagne en tout lieu.
Oui, Seigneur ! par ta grâce
Conduis tes chers enfans ;
Que l'éclat de ta face
Sur eux brille en tout temps.

89—(244)

1 Je veux chanter, de tout mon cœur,
De mon Sauveur l'amour fidèle ;
Car chaque jour il renouvelle
Sur moi les dons de sa faveur.

2 Il m'a sauvé par son pouvoir ;
Il m'a lavé de mon offense ;

En lui je mets ma confiance,
Et son repos est mon espoir.

3 Il m'a donné sa douce paix :
En lui ma joie est sans mélange.
Puisque mon Dieu jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.

4 Oui, c'est en toi, puissant Sauveur !
Que j'ai placé ma ferme attente ;
Mon âme aussi, toujours contente,
Sous ton joug trouve le bonheur.

5 Par ton Esprit, de ton enfant
Viens donc soutenir la faiblesse ;
Et, sous tes yeux, plein d'alégresse,
Je te suivrai fidèlement.

90—(245)

Agneau de Dieu ! par tes langueurs,
Tu pris sur toi notre misère,

Et tu nous fis, pour Dieu ton Père,
Et Rois et Sacrificateurs.
Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence,
Force, pouvoir, obéissance
Et dans nos cœurs nous t'adorons.
Amen ! Amen !
Seigneur ! Amen !

91—(246)

1 Non, non, l'éclat du monde
Ne me plaira jamais.
L'ennui, la peine abonde
Sous ses brillants attraits.
Qui connaît le Seigneur,
Ne trouve son bonheur
Que dans sa douce paix.

2 Jadis mon ignorance
M'éloignait de Jésus.
Toute ma confiance
Etait en mes vertus.

Aujourd'hui le Sauveur
Est l'ami de mon cœur,
Et ne me quitte plus.

3 Trop longtemps sa tendresse
N'avait pu me toucher ;
Et sans lui ma faiblesse
S'efforçait de marcher.
Mais quel autre que lui
Serait mon sûr appui ?
Quel autre est mon rocher ?

4 Pour moi sur cette terre
Du ciel il descendit.
Il connut la misère,
Sur la croix il souffrit.
Là son corps fut percé ;
Là son sang fut versé ;
A ce prix il m'acquit.

5 Jésus aujourd'hui m'aime
Comme alors il m'aima ;
Son cœur, toujours le même,
Jamais ne changera.

Jésus ! je-suis à toi ;
Au combat de la foi
Ta main me soutiendra.

92—(251)

1 Grand Dieu ! ta suprême bonté,
Ta justice et ta vérité
Portent aux cieux leurs têtes.
Tes saints décrets hauts et profonds
Sont des abîmes et des monts ;
Tu nourris jusqu'aux bêtes.
Oh ! qu'admirable est ta bonté !
Ton ombre fait la sûreté
De l'homme exempt de vices.
Tes biens remplissent ses désirs,
Et tu l'abreuves de plaisirs
Au fleuve des délices.

2 Ce qui vit ne vit que par toi,
Et c'est ta clarté, puissant Roi !

Qui nos yeux illumine.
Continue, ô Dieu ! tous les jours
A tes fidèles le secours
De ta grâce divine.
Seigneur ! soutiens-moi par la main ;
Ne permets pas que l'homme vain
M'insulte ni m'outrage.
C'est fait, les méchants tomberont ;
Jamais il n'en relèveront,
La mort est leur partage.

93—(253)

1 DIEU tout puissant, à mes vœux si propice !
Je veux chanter ta grâce et ta justice ;
Jusqu'à ma fin je chanterai, Seigneur !
A ton honneur.

2 Viens donc, ô Dieu ! soutiens-moi par ta grâce
Tu me verras marcher devant ta face ;
Dans ma maison la justice toujours
Aura son cours.

94—(254)

1 Louons le nom de l'Eternel ;
Célébrons-le dans nos cantiques ;
Que notre chant soit solennel,
Et nos paroles magnifiques.
Lui seul est grand, lui seul est saint ;
C'est par lui seul que tout subsiste ;
A son pouvoir rien ne résiste ;
Lui seul aussi doit être craint.

2 Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : Terres et mers,
Ecoutez-le dans le silence.
Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie ;
Rappelle-t-il à soi la vie,
L'homme aussitôt tombe et périt.

3 Ce Dieu si grand, si glorieux,
De nous, Chrétiens, s'est fait le Père.
Son bien-aimé, des plus hauts cieux,
Est descendu sur notre terre.

Là, revêtu de notre chair,
Il prit sur lui notre injustice ;
Il consomma le sacrifice
Qui nous délivre de l'enfer.

4 Frères ! chantons ce Dieu-Sauveur,
Et répétons dans l'assemblée
Que par dessus toute hauteur
Sa charité s'est élevée.
Disons que Dieu, le créateur,
Le Saint des saints, l'Eternel même,
O charité, grâce suprême !
Daigne habiter en notre cœur.

5 Confions-nous en son pouvoir ;
Ne craignons point : il est fidèle.
Son prompt secours nous fera voir
Que sa promesse est éternelle.
Oui, notre Roi garde ses saints
Sous le sceptre de sa puissance.
Remettons-nous en assurance,
Et pour toujours entre ses mains.

95—(263)

1 Oh! qu'il est doux d'aimer Dieu comme un père
D'aller à lui sans détour, sans frayeur,
De parcourir sa terrestre carrière
Toujours conduit par l'Esprit du Seigneur!

2 Oh! qu'il est doux de trouver à toute heure
Un tendre ami, prêt à nous soulager!
D'être en tout lieu, Jésus! dans ta demeure,
Et sur ton sein au plus fort du danger!

3 Oh! qu'il est doux de penser à ta grâce,
Dans ma faiblesse et toutes mes langueurs,
Et de me dire: "Il s'est mis à ma place,
Comme un agneau, pour porter mes douleurs!"

4 Oh! qu'il est doux de contempler ta gloire,
Seigneur Jésus! et tous les tiens en toi!

D'attendre en paix le jour de ta victoire,
Et de ta main le prix de notre foi !

5 Oh! quel moment, Jésus! devant ton trône . . .
Quand tous tes saints, alors glorifiés,
Portant chacun l'immortelle couronne,
En t'adorant la mettront à tes pieds.

6 Dans nos concerts, joints aux concerts des anges,
Nous chanterons le cantique nouveau:
Nos harpes d'or, nos voix et nos louanges
Rendront la gloire et l'honneur à l'Agneau.

96—(264)

1 HEUREUX celui qui, par un juste choix,
S'abstient du mal et vit dans l'innocence;
Qui, craignant Dieu, se soumet à ses lois;

Heureux celui qui, dans son alliance,
Garde avec soin ses statuts précieux,
Dont il a fait son unique science.

2 Loin de se plaire à des faits odieux,
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,
Dans le chemin qu'il nous montre des cieux.
Tu veux, Seigneur! qu'en ce monde on s'adonne
A se former sur ton commandement,
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3 Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément!
Guide mes pas où ta voix me convie,
Sans que jamais j'y bronche seulement.
Nul déshonneur ne troublera ma vie,
Si mon esprit, en ta voie arrêté,
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4 D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements, qui sont pleins d'équité.

C'est là le but où mon âme veut tendre ;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5 Les jeunes gens veulent-ils s'amender ?
Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander,
Pour moi, Seigneur! je te cherche sans cesse ;
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6 J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire,
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et mon cœur le révère.
Enseigne-moi tes statuts, ô Seigneur !
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

97—(266)

1 Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seingeur et mon Roi !
J'implore ta grâce infinie ;
Dès le matin exauce-moi !

2 Pardonne-moi par ta clémence
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3 Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour;
Que ton Esprit divin m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour.

4 En ton nom je vais entreprendre
L'œuvre de ma vocation ;
Père éternel ! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

5 Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,

Afin qu'aujourd'hui je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

6 Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni que de tes dons l'abondance
Me fasse oublier mon devoir.

7 Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

98—(268)

1 PEUPLE chrétien ! ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table ;
Ce bon pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même dans ce jour.
Après avoir, par son grand sacrifice,
Du Tout-puissant satisfait la justice,
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain,
Pour apaiser et ta soif et ta faim.

2 Le pain du ciel que les Hébreux mangèrent,
Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente :
Qui le reçoit avec humilité
Peut s'assurer de l'immortalité.

3 Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie,
Qui nous nourrit et qui nous fortifie ;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement.
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage ;
Il nous transforme en des hommes nouveaux ;
Il adoucit nos peines et nos maux.

4 Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs :
Il sait en Dieu borner tous ses désirs ;

Il meurt au monde, il renonce à lui-même,
Il ne vit plus que pour Jésus, qu'il aime ;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5 Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire ?
C'est le chrétien, qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité ;
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur !

6 Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus ! et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrasse par la foi !
A qui peut-on, Seigneur ! aller qu'à toi ?
Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle ;
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux ;
C'est vers toi seul que nous levons les yeux.

99—(270)

1 Unissons nos cœurs et nos voix,
Pour célébrer le Roi des rois ;
C'est une source inépuisable.
Il nous fait des biens infinis ;
En son Fils il nous a bénis,
Et nous a reçus à sa table.

2 Chrétiens ! ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix ;
Consacrons toute notre vie
Au Père, notre créateur,
Au Fils, notre unique Sauveur,
A l'Esprit, qui nous sanctifie.

100—(275)

1 Lorsque les temps auront fini leur cours,
Lorsque les choses corruptibles

Auront fait place aux invisibles,
Avec son Dieu Sion sera toujours. (*bis.*)

2 Déjà les saints rassemblés dans les cieux ;
Brillants de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux.
(*bis.*)

3 Oh! quelle paix! Oh! quel parfait bonheur!
Ravis d'amour et d'allégresse,
Du Père ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, contemplent le Sauveur.
(*bis.*)

4 C'est pour toujours que ce troupeau béni
De son Rédempteur a la vue.
Pour toujours la mort est vaincue,
Et pour toujours tout combat est fini. (*bis.*)

5 Dans ce bonheur nous serons avec eux :
Il est aussi notre partage.
Notre âme attend cet héritage ;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux. (*bis.*)

6 Poursuis, chrétien! poursuis donc tes travaux.
Bien près de toi tu vois leur terme.
En Jésus ton salut est ferme;
Bientôt en lui cesseront tous tes maux.
(*bis.*)

CANTIQUES

POUR

LES FETES ET LES SOLENNITES CHRETIENNES.

Noël, 15, 48, 74.

Vendredi saint, 19, 65, 76.

Pâques, 57, 58, 70, 71.

Ascension, 1, 60.

Pentecôte, 135.

Premier jour de l'an, 35, 68.

Sainte-Cène, 67, 98, 99.

Cantique de Zacharie, 48.

Cantique de Siméon, 45.

TABLE ALPHABETIQUE

DES

CANTIQUES.

	Cantiques,	Page
A celui qui nous a sauvés.....	34	57
Agneau de Dieu ! par tes langueurs.....	90	155
Ah ! laissez-moi, terrestres joies !.....	80	142
Ah ! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore.....	40	66
Ah ! que je ne sois pas comme un rameau stérile....	26	42
A la fin de cette journée.....	56	95
Alléluia ! gloire et louanges.....	74	130
Alléluia ! louange à Dieu !.....	10	19
A toi, mon Dieu, mon cœur monte.....	37	61
Au fort de ma détresse.....	59	100
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël.....	48	79
Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose.....	30	49
Célébrons tous par nos louanges.....	67	115
C'est dans la paix que tu dois vivre.	38	63
C'est moi, c'est moi, qui vous console.....	13	23

	Cantiques,	Page
C'est un rempart que notre Dieu.....	9	17
Comme en un bois épais et sous un noir ombrage...	11	19
Comme un cerf altéré brame.....	18	31
Dans l'abîme de misères.....	3	6
De tout mon cœur, dans tous les lieux.....	69	120
Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie.....	23	38
Dieu nous veuille être favorable.....	39	65
Dieu tout puissant, à mes vœux si propice!.....	93	159
Dieu tout-puissant, Dieu de ma délivrance.....	8	16
Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite.....	31	51
Encor quelques jours sur la terre.....	85	150
Entonnons en ce jour un cantique nouveau.....	70	122
Eternel, ô mon Dieu, j'implore ta clémence.....	29	48
Faisons éclater notre joie.....	64	109
Faisons retentir en ce lieu.....	58	98
Fraternité céleste et sainte.....	62	106
Gloire, gloire à l'Eternel.....	55	93
Grand Dieu dont les bontés égalent la puissance....	53	90
Grand Dieu, nous te bénissons.....	19	32
Grand Dieu, ta suprême bonté.....	92	158
Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce.....	27	44
Heureux celui qui par un juste choix.....	96	163
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur.....	41	69
Il vient, il vient, c'est notre Rédempteur.....	15	25

	Cantiques,	Page
J'aime mon Dieu, car son divin secours.....	22	36
Je chanterai, Seigneur! tes œuvres magnifiques.....	14	24
Je la connais cette joie excellente.....	28	46
Jésus, par un suprême effort.....	71	124
Je veux célébrer ta victoire.....	57	96
Je veux chanter de tout mon cœur.....	89	154
Je veux t'aimer, toi mon Dieu, toi mon Père.....	33	55
Je viens, Seigneur, te confier ma peine.....	82	145
Jour du Seigneur.....	42	71
Laisse-moi desormais.....	45	75
La terre roule, entraînant avec elle.....	36	59
L'Eternel est ma part, mon salut, mon breuvage.....	35	57
L'Eternel seul est Seigneur.....	1	3
Le voyageur perdu dans une nuit d'orage.....	68	178
Levons-nous, frères, levons-nous.....	21	35
Lorsque les temps auront fini leur cours.....	100	110
Louons le nom de l'Eternel.....	94	160
Mon Dieu! quelle guerre cruelle.....	75	133
Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes.....	32	53
Non ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu...	87	152
Non, je ne t'aime pas, Jésus, comme tu m'aimes.....	83	146
Non, non, l'éclat du monde.....	91	156
Nous n'avons point de cité permanente.....	86	151
O Christ! j'ai vu ton agonie.....	20	34
O Dieu! c'est dans ta Sion sainte.....	72	127
O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire.....	43	73
O Dieu, du fond des âges.....	73	128

	Cantiques,	Page
Oh! qu'il est doux, d'aimer Dieu comme un père....	95	162
Oh! qu'ils sont beaux sur nos montagnes.....	79	140
Oh! que ton joug est facile.....	5	9
O Jésus! dans ta bergerie.....	54	92
O Seigneur, ô Sauveur, que nos lèvres te louent.....	2	5
Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie.....	47	78
Oui, pour son peuple Jésus prie.....	12	21
Parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute.....	46	76
Père saint, je te bénis.....	78	138
Pére saint, je te rends grâce !.....	50	84
Peuple chrétien! ton Sauveur charitable.....	98	167
Peuples, venez, et que l'on donne.....	52	88
Que Jésus te bénisse.....	88	154
Quel autre ai-je aux cieux.....	81	145
Que le monde s'égaie.....	77	136
Quelle clarté divine a relui dans mon âme,.....	25	41
Que ne puis-je, ô mon Dieu! Dieu de ma délivrance.	51	85
Que vois-je, hélas! mon Dieu, mon Père.....	65	111
Qu'ils sont beaux sur les montagnes.....	17	29
Réjouissons-nous au Seigneur.....	63	107
Rendez à Dieu l'honneur suprême.....	61	103
Roi des Rois, Eternel mon Dieu.....	4	7
Saint des saints, tout mon cœur veut s'élever à toi..	16	27
Seigneur, dans ma souffrance.....	7	13
Source de lumière et de vie.....	97	166
Sous ton voile d'ignominie.....	76	134
Souvent, Seigneur, en sa détresse.....	6	11

	Cantiques,	Page
T'aimer, Jésus! te connaître.....	84	148
Trois fois saint Jéhovah.....	24	39
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme père.	49	81
Unissons nos cœurs et nos voix.....	99	170
Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice..	66	113
Venez, chrétiens, et contemplons la gloire.....	60	101
Viens, ô Jésus, régner sur cette terre.....	44	74